

# le nouvel **Observateur**

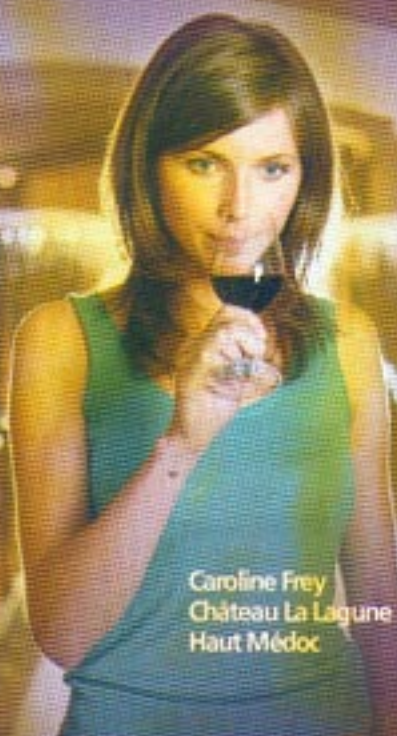
www.nouvelobs.com

## Les **VINS** de l'Obs

52 pages

**400** BOUTEILLES  
À MOINS DE 15€

LA SÉLECTION  
DES CAVISTES



Caroline Frey  
Château La Lagune  
Haut Médoc

N° 2132 - du 15 au 21 septembre 2005

BELG 3,20 € / LUX 3,20 € / B.F.S. / AUT 5,10 € / ESP 3,50 € / ITA 3,10 €  
ALLE 4,35 € / PORTUGAL 3 € / GR 2,80 € / ANTILLES - RÉUNION 3,40 €  
RCI 2200 CFA / SGAL 2200 CFA / ZONE CFA 2200 / MAROC 24 DH  
TUNISIE 2,2 / DTU - CAN 54,95 / USA 54,45 / G.B. 12,75

M 02228 - 2132 - F: 3,00 €



## Les secrets du cerveau des ados

Comment leur intelligence se forme  
Pourquoi ils se rebellent  
Comment les aider à passer le cap

Un QI supérieur à 130

# Le cercle des ados surdoués

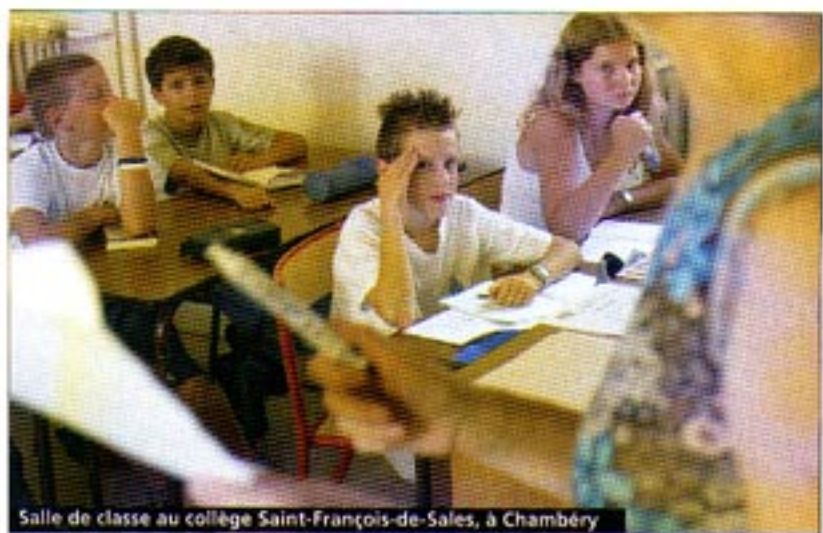
Précoces mais fragiles, certains ados ont besoin d'un enseignement adapté à leurs facultés de compréhension et de mémorisation. Reportage dans une classe de Chambéry

« **O**n n'est pas différent. On comprend plus vite, c'est tout », martèle Antoine. Avec un an d'avance, cet ado au regard espiègle vient de faire sa rentrée en troisième au collège Saint-François-de-Sales à Chambéry. A l'âge où l'on voudrait plus que tout au monde se fondre dans la masse, l'étiquette « EIP » – enfant intelligemment précoce ! – devient lourde à porter. Dans cet établissement privé sous contrat, ils sont une soixantaine reconnus comme tels après avoir passé des tests de quotient intellectuel. « Il n'y a pas de programme spécifique pour eux. Ils sont répartis avec les autres dans différentes classes. Mais les professeurs ont suivi des formations pour les aider à travailler avec ces jeunes », explique le directeur Jean Victor Le Guern. Et la tâche n'est pas toujours simple. Leur soif de connaissances ne connaît pas de limites. « Ils ont un souci du détail. Parfois c'est terrifiant. Il leur en faut toujours plus. Si en cours on aborde le théorème de

Pythagore, ils vont vouloir savoir qui est Pythagore, à quelle époque il a vécu, quel était le système monétaire en vigueur », explique Anne-Marie François, professeur au collège Notre-Dame-les-Oiseaux à Verneuil-sur-Seine en région parisienne. S'ils se passionnent pour un sujet, ils sont capables de passer des heures à la bibliothèque. Dans le cas contraire, impossible de les motiver. Bien présenter son cahier, rendre un devoir à l'heure, organiser son travail dans les temps : autant de contraintes qui leur passent souvent au-dessus de la tête. Et ils le font savoir avec un aplomb parfois désarçonnant. « Ce ne sont pas des perturbateurs mais ils sont très enthousiastes, parfois fatigués », explique Anne-Marie François.

Les enfants intelligemment précoces – le mot surdoué est de moins en moins utilisé car trop connoté – représentent 2,3% d'une classe d'âge, selon le critère généralement admis qui définit la précocité à partir d'un QI supérieur à

130. « Mais être surdoué, ce n'est pas une question d'intelligence, c'est faire fonctionner son cerveau autrement », insiste la psychologue clinicienne Jeanne Siaud-Facchin. Plusieurs études, notamment celle du professeur Marie-Noëlle Magnié à Nice, ont montré que non seulement les précoces avaient une maturation accélérée du cerveau mais surtout qu'ils traitaient l'information de façon différente. En mesurant l'acti-



Salle de classe au collège Saint-François-de-Sales, à Chambéry

tivité électrique du cerveau en réponse à une demande intellectuelle, cette chercheuse s'est aperçue que les enfants précoces activaient plus souvent leur hémisphère droit que les autres. Cela explique que là où les enfants « classiques » vont analyser les données les unes à la suite des autres, en procédant par élimination, les précoces auront un raisonnement en arborescence. On sait également qu'ils peuvent stocker deux fois plus d'information que les autres dans le même laps de temps et qu'ils sont généralement hypersensibles. « C'est toujours plus difficile d'être différent, surtout à l'adolescence », résume Jeanne Siaud-Facchin.

Certains le vivent très bien et suivent une scolarité harmonieuse. Mais pour d'autres ce qui au départ était un atout se transforme en handicap. Et c'est souvent à l'adolescence que les failles apparaissent : la moitié des élèves connaissent l'échec au niveau de la troisième. « Je me suis pris une claque », raconte Guillaume, qui a terminé sa scolarité à Notre-Dame-les-Oiseaux et entre en seconde cette année. « Ce sont des élèves qui n'ont jamais appris à travailler. Ils comprennent mais ils n'apprennent pas. Ça marche pendant des années et le jour où il faut se mettre à travailler, ils décrochent », explique la principale adjointe d'un collège public. Pour les parents aussi, c'est un choc. Ils s'étaient plutôt bien habitués à avoir un petit génie à la maison. « Ils me mettent la pression », explique Alexandre, en cinquième au collège Saint-François-de-Sales.

Chaque professeur a en mémoire l'exemple d'un élève brillant qu'ils n'ont pas pu aider parce qu'il n'a pas réussi à entrer dans le moule de l'école française. « A l'oral, il était extraordinaire, il comprenait tout et posait des questions passionnantes », raconte Marie-Anne Datté, enseignante au collège Notre-Dame-les-Oiseaux. Il avait un QI de 140 mais sa moyenne tournait autour de 5-6. En seconde, comme il avait de gros problèmes à l'écrit, on l'a orienté vers un BEP de vente. Son professeur a dit : « Avec son QI, il s'en sortira toujours. » Chez certains, l'échec se transforme en souffrance existentielle avec des

conséquences parfois dramatiques.

Pourtant de nombreux établissements, principalement dans le privé, proposent aujourd'hui une pédagogie adaptée : saut de classe, regroupement des élèves précoces dans certaines matières ou cursus spécialisés... La formation des professeurs s'est améliorée. Les parents ont plus souvent le réflexe de tester le QI de leurs enfants grâce à l'information donnée dans les médias et au travail des associations d'enfants précoces. Mais le lobbying de ces pionniers est parfois taxé d'élitisme. Françoise Astolfi, enseignante et psychologue formatrice à l'Association nationale pour les Enfants intellectuellement précoces (Anpeip), a son idée sur la question : « La précocité reste un tabou dans la France égalitariste. Il faut admettre que tout le monde n'est pas égal face à l'intelligence. »

GWÉNAËLLE BARZIC

Les prénoms des enfants ont été modifiés.

## Pour en savoir plus

- Association nationale pour les Enfants intellectuellement précoces ; tél. : 04-93-92-10-53, [www.anpeip.org](http://www.anpeip.org)
- Association française pour les Enfants précoces ; tél. : 01-34-80-03-90, [www.afep.asso.fr](http://www.afep.asso.fr)
- « Rapport du ministère de l'Éducation nationale sur la scolarisation des élèves intellectuellement précoces », [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)
- « L'Enfant surdoué. L'aider à grandir. L'aider à réussir », par Jeanne Siaud-Facchin, Odile Jacob.
- « Guide pratique de l'enfant surdoué », par Jean-Charles Terrassier et Philippe Guillou, ESF Editeur.